

chiens
SANS LAISSE

le magazine de l'éducation
et des sports canins

chiens

SANS LAISSE

Bimestriel N°206
juillet-août 2010

N°206

CHAMPIONNATS D'OBÉISSANCE, RCI, TROUPEAU...

EN PAGES
INTÉRIEURES

BERGER DE BEAUCE
il est loin d'avoir dit
son dernier mot

L 18298 - 206 - F: 5,00 € - RD

BIMESTRIEL N°206 / JUILLET-AOÛT 2010
FRANCE : 5 € - BELGIQUE : 5,90 € - SUISSE : 10 FS





DOSSIER

Sénèque de la Dame de Cœur
à Raphaël Galvez, champion
« beauté » et finaliste de la coupe
de France en ring à Mérignac 2006.

BERGER DE BEAUCE

Il est loin d'avoir dit son dernier mot

Textes : Claude Pacheteau

L'interdiction de la coupe d'oreilles a fait craindre le pire. S'il est certain que le cheptel a eu à en souffrir – et en souffre encore aujourd'hui – le beauceron demeure finalement stable dans sa faible représentativité sur les terrains. Peu de chiens mais de qualité toutefois. Les diverses expériences des conducteurs passionnés de la race en attestent.

Comme pour le dobermann (voir *Sans Laisse* n° 205, mai-juin 2010), l'interdiction de la coupe d'oreilles applicable depuis la ratification par la France de la Convention européenne de la protection animale a fait du tort à la race, entraînant une baisse des effectifs chez le beauceron. Les chiffres sont éloquentes : de 3 844 inscriptions au Lof (Livre des origines français) en 2004 – année de l'application de l'interdiction – elles sont passées à 2 656 en 2009. La variété arlequin reste

Bien que non concerné par la loi de janvier 1999 sur les chiens dits dangereux ni par les nouvelles obligations (évaluation comportementale, obtention d'un permis de détention), une partie du public fait l'amalgame. Depuis vingt-deux ans, Philippe Hardy élève des beucerons sous l'affixe du Domaine des Trois Roues. Il confirme cette méprise : « *La coupe d'oreilles ne m'a jamais gênée. En revanche, certains futurs acquéreurs confondent premier groupe et première catégorie !* » Cela l'a contraint à ralentir



BRIGITTE BERTHET

le parent pauvre de la race. Malgré tout, le beauceron parvient tout de même à se placer à la quatrième place de son groupe, celui des bergers et à la dix-huitième du top 20 des races de chiens préférées des Français.

« *Les créateurs de la race essorillaient non pas par souci d'esthétisme mais pour éviter les désagréments auxquels nous sommes confrontés depuis l'interdiction* », tient à rappeler Daniel Barde, président de la commission d'utilisation et de sport au sein du club de race (Club des amis du beauceron).

Mais, comme pour le dobermann, cette interdiction de l'otectomie ne suffit pas à elle seule à expliquer la baisse. Pour Daniel Barde, il ne fait nul doute que d'autres facteurs sont responsables : « *La loi sur les chiens dits dangereux, tout d'abord car, même si le beauceron n'est pas concerné, il reste un grand chien qui impressionne et l'amalgame des races pourrait lui porter préjudice.* »

une production déjà faible. « *La grande mode "écologique" fait aussi que certains maîtres préfèrent acquérir leur chien dans une cour de ferme plutôt que dans un élevage sérieux ! Il y a là un grand fossé entre ce que la Direction des services vétérinaires impose aux éleveurs professionnels et ce que les gens aiment !* », explique encore Philippe Hardy.

À cela, il faut ajouter enfin une conjoncture économique peu favorable. Daniel Barde l'énonce aussi dans sa liste des facteurs responsables de la baisse des naissances : « *La conjoncture fait que le budget "chien" s'est réduit et est loin d'être une priorité pour le commun des mortels.* »

RARE SUR LES TERRAINS MAIS POPULAIRE

En revanche, ce qui est assez paradoxal chez le beauceron, c'est que cette baisse ne s'est pas proportionnellement répercutée sur la race dans le domaine du

travail. Car, même si le beauceron parvient à maintenir sa présence à un haut niveau en compétition, bien qu'il soit rare sur les terrains, cela ne constitue pas une nouveauté. « Cela a toujours été le cas, analyse Daniel Barde. Mais c'est cela qui fait aussi sa popularité. » En tout état de cause, le beauceron n'a pas dit son dernier

Le beauceron n'a pas dit son dernier mot !

mot, et c'est tant mieux ! « Il existe encore des éleveurs français qui sont passionnés et qui ne lâchent pas la production, tient à souligner pour sa part Guy Armatol, vice-président et responsable de la commission d'élevage du club de race. Donc lorsque l'interdiction de la coupe des oreilles sera digérée, la race devrait à nouveau augmenter en nombre de naissances. » Guy Armatol a une perception de l'inter-

tement sans faille envers elle, et ceci jusqu'à la fin de sa vie. C'est un chien très sécurisant », atteste encore Guy Armatol pour ceux qui en douteraient.

Le beauceron est donc bel et bien une race avec laquelle la cynophilie n'a pas fini de compter. « N'étant pas – heureusement – un chien à la mode, il se maintiendra dans la moyenne. Pour moi, il restera ce que l'on pourrait appeler une valeur sûre », assure Daniel Barde.

« En morphologie, l'aspect est devenu très proche de ce que demande le standard, enchérit Guy Armatol. Les éleveurs sélectionneurs sont très qualifiés car, au départ, ce sont des passionnés de la race et très exigeants dans les sujets qu'ils produisent, tant pour le respect du standard que des qualités de comporte-



BRIGITTE BERTHET

Canicross :
Nouky et Nathalie Pascal.

diction de l'otectomie renvoyant à l'état d'esprit de nos compatriotes. C'est pour lui une opposition à notre manière d'être et de nous comporter en général : « Ce n'est pas du tout dans l'esprit des Français ni dans l'air du temps. Il n'y qu'à voir le nombre de prothèses qui existent pour les humains, sans parler des agrafes et autres perles dans les narines ! Nous avons la liberté de ne pas couper les oreilles auparavant, alors que maintenant, au XXI^e siècle, nous n'avons plus de liberté, martèle-t-il. Je le répète, c'est contraire à l'esprit français. »

Il fait en outre un constat assez encourageant : les propriétaires qui ne connaissent que les oreilles naturelles deviennent également des inconditionnels, du fait des qualités générales du beauceron. Ses qualités de bon chien de famille, de bon chien de garde sont aussi autant d'atouts pour lui. « Le berger de Beauce est toujours très attaché à sa famille humaine, avec un compor-

ment. Le club est très satisfait. »

Et puis il ne faut pas sous-estimer la perception de la race hors de nos frontières (voir encadré page 21). « Le berger de Beauce, depuis vingt ans et surtout depuis dix ans, se développe formidablement à l'étranger, explique Guy Armatol. Nous avons de plus en plus de sujets présentés, lors des régionales d'élevage et de la Nationale d'élevage, qui appartiennent à des propriétaires étrangers. Plusieurs affixes produisent dans différents pays d'Europe mais aussi aux États-Unis et en Russie. La race est maintenant bien représentée sur le plan mondial. »

UTILISATION : NE PAS CHERCHER À LE SPÉCIALISER

Avec le beauceron, la spécialisation à tout prix n'est pas l'objectif : « Il n'a pas à se spécialiser, assure Guy Armatol. Car la spécialisation entraîne auto-





DR

Altéa Argentée du Torrent qui Passe à Laurence Labruna remporte la coupe de France de recherche utilitaire 2010 (lire notre article en page 28).

FRANCK HAYWANN



DR

À L'ÉTRANGER

Une race qui se diffuse

Il y a vingt ans, seuls trois pays francophones – Belgique, Suisse et France – connaissaient la race avec, dans les trois pays, des éleveurs réputés. « La diffusion à l'étranger ne s'est faite que récemment, analyse Guy Armatol, responsable de la commission d'élevage au sein du club. Elle procède de la même démarche qui existe sur le territoire français. À la suite de la connaissance d'un ou deux sujets, on devient possesseur d'un beauceron et, à partir de ce moment, séduit par ses qualités, on devient inconditionnel de la race. »

Actuellement, le beauceron est présent dans plusieurs pays du monde : Allemagne, Autriche, Belgique, Espagne, Finlande, Italie, Luxembourg, Pays-Bas, Portugal, Pologne, Suisse, États-Unis et Suède possèdent une association s'occupant de la race sur leur sol. En Afrique et en Amérique du Sud, il y a aussi des sujets. « Lors de l'Exposition européenne à Bratislava, plus de 30 chiens appartenant à des propriétaires non français ont été exposés », souligne encore Guy Armatol qui a apprécié la présence d'une centaine de chiens étrangers exposés fin mai lors de la Nationale d'élevage à Trets.

matiquement une perte des aptitudes pour les autres activités. Un chien utilisé à outrance dans certaines disciplines dérive souvent par rapport au standard, voire sur sa personnalité. Nous avons des sujets qui obtiennent des résultats dans toutes les disciplines et qui, en plus, donnent toujours sans réserve des satisfactions à la famille avec laquelle ils vivent. »

Ainsi, Laurence Labruna vient de remporter la coupe de France 2010 de recherche utilitaire (RU) en Corrèze avec son « arlequine » Altéa Argentée du Torrent qui Passe, en se positionnant première sur dix concurrents avec la découverte des cinq objets et de la personne disparue.

Vox Edir à Joël Ryder a participé pour sa part aux sélectifs ring 2010. Il montre – s'il en était besoin – que la persévérance

ce finit par payer lorsque l'on se remet en cause. « C'est une expérience enrichissante pour le chien et moi-même », reconnaît Joël Ryder.

Vox a passé son brevet à deux ans pour parvenir en ring III à trois ans. Deux ans de concours sans valise, depuis un an, soit dix concours avec 100/100 de réussite à la garde d'objet (moyenne

des présélectifs 2010 : 366 points). L'objectif est maintenant d'améliorer les points faibles et de participer aux sélectifs 2011. « La base du ring, comme de tout dressage, c'est le jeu et la motivation. L'équipe et le maître – seul responsable – ont besoin de réfléchir pour limiter au maximum les contraintes du dressage », explique-t-il.

Pourtant, il aura patienté pour progresser dans la discipline. « J'ai eu quatre beaucerons. Le premier, origine beauté :

Le beauceron donne beaucoup de satisfactions

impossible de le faire mordre !, se souvient-il. J'ai fait du pistage sans aller à haut niveau. Le chien utilisait son intelligence pour trouver des ruses afin de ne rien faire ! » Les trois beaucerons suivants - Eden, Irun et Vox - étaient des chiens de travail, d'origine Loure Noire. « À six mois, ils avaient un niveau supérieur, toutes disciplines confondues, à mon chien d'origine beauté en fin de carrière. »

Tout cela pour confirmer que, comme avec n'importe quel chien de travail, l'utilisation à laquelle on se destine dépend des origines, sans oublier le comportement et l'aptitude du conducteur.

RING : LA PRÉFÉRENCE POUR LES PRISES DE GUEULE DROITES

Justement, Joël Ryder déplore l'absence de lignées 100 % travail. Il évoque également d'autres points faibles : « Le rapport poids et proportion encolure/force de mâchoire, la résistance physique, sa taille et la couleur noire étant un sérieux handicap pour le soleil. Sans occulter le mâchonnage et la préférence pour les prises de gueule droites, provoquées à mon avis à cause d'une faiblesse des cervicales, ce défaut étant atténué chez

les chiots motivés, capables de mordre précocement. »

De toute évidence, le beauceron lui apparaît comme un chien tardif mais qui, par-dessus tout, « ne peut travailler que s'il a compris ce qu'on lui demande... À ne pas confondre avec ce que l'on a voulu lui expliquer ! »

Il faut aussi, souligne Joël Ryder, qu'il trouve du plaisir à travailler et qu'il ait l'impression de prendre des initiatives. Selon lui, « basiquement, pour réussir, il faut : un bon maître – qui n'est sûr de rien mais cherche à comprendre,

Il ne travaille que s'il a compris ce qu'on lui demande



Trick du Gex d'Emplume à Max Normand, vainqueur de la coupe de France en ring du berger de Beauce 2010.



Vox Edir à Joël Ryder.



CLASSE « COMPÉTITION »

La reconnaissance du caractère par le coup de feu

La mise en place de la classe compétition a constitué selon Daniel Barde, président de la commission d'utilisation et de sport au sein du club de race, une reconnaissance des qualités de caractère. « Les critères de sélection pour s'inscrire dans cette classe permettent à un chien ayant une morphologie moindre d'accéder à une cotation supérieure grâce à ses résultats de travail dans les disciplines sélectives comportant un coup de feu. »

Avec l'analyse des tests de caractère, Daniel Barde précise également que la commission d'utilisation peut souligner les points faibles dans la personnalité du beauceron et donc les corrections à apporter. « En 2009, 514 beaucerons ont passé le test de caractère - une épreuve facultative - en journée beauceronne. En Nationale d'élevage 2009, à La Souterraine, 62 % des mâles et 55 % des femelles examinés ont eu le qualificatif excellent au test de caractère. Nous incitons les utilisateurs à adhérer au club de race et à montrer leur chien à la Nationale d'élevage. »

considérant que si le chien fait mal, c'est qu'on lui a mal expliqué –, un bon chien qui a envie de travailler – sachant qu'on ne fera pas un cheval de course d'un cheval de trait –, une équipe de copains aptes à prendre le costume et capables de se remettre en cause en fonction du chien. » Aussi, personnellement, pour avoir des résultats, il lui aura fallu « dix ans de travail, un bon chien et une super-équipe pour faire mordre ».

Joël Ryder déplore enfin que le beauceron disparaisse au profit des races plus performantes et plus malléables comme le malinois mais tient tout de même à saluer « les organisateurs du challenge des bergers français, qui ont créé un

l'âge de trois ans ! « Les deux premières années ont été très irrégulières, se souvient Frédéric Aubry qui en fait le récit dans une page dédié à ce chien sur son site Internet.

Nous avons eu un problème de réglage à la valise : plusieurs concours à 350 pts sans valise. Donc, fin 2000, plus de concours pendant cinq mois : entraînements, changements de terrain, réglage de la valise, etc. Reprise des concours en avril 2001 et là, c'était parti : tournée de sélectifs en 2002 avec une moyenne de 373 pts, 23^e du groupe 4. » En juin 2003, Mox a

descendent pratiquement tous ses chiens, « et qui a été une chienne merveilleuse, aussi bien en caractère qu'en morphologie ».

Vers un retour de la race au troupeau ?

Pour Christine Laviletti, si le beauceron excelle dans pratiquement tous les domaines, du ring au RCI, en passant par l'agility, l'obéissance, le pistage, le cavage, la piste utilitaire, le mondioring ou encore le canicross, « ce qu'il aime par-dessus tout, c'est le travail sur troupeau – bovin ou ovin – où il donne tout son savoir-faire ». Une de ses chiennes, Toscane (élite A), en atteste. Assisterait-on à un certain retour de



Alioth du Haut Marais.



Tchad du Chant des Bergers à Dominique Babilot.

concours de ring où le beauceron est représenté en majorité et qui permet de promouvoir la race dans le travail ».

Frédéric Aubry fait quant à lui remarquer que certains conducteurs titrés n'ont pas hésité à venir au beauceron, comme Fabien di Muzio ou Henri Carpi, par exemple. Pour Frédéric Aubry, le beauceron mériterait « de sortir davantage. S'il est "toileux" et réceptif à la base, et en étant patient avec lui, on a affaire à un chien pas vraiment tardif », assure-t-il.

Frédéric Aubry s'est distingué avec Mox des Campagnards de la Valette. Breveté ring à moins de deux ans, ce chien a succédé à Cazan du Domaine de la Faute (ring III en 1987). Mox a participé à 43 concours, atteignant le ring III à

pris sa retraite avant de participer (tout de même !) en tant qu'invité à la finale de ring à Vichy en 2002.

Aujourd'hui, Frédéric Aubry revient avec Alioth du Haut Marais (ring II) et travaille en préparation ring avec deux autres jeunes beucerons de son élevage : Dark et Drago des Campagnards de la Valette.

TROUPEAU : UN REGAIN D'INTÉRÊT ?

Les beucerons de Christine Laviletti (affiche de Sainte Pétronille) pratiquent principalement le ring, le mondioring, le RCI mais aussi le troupeau. Pour elle, tout a commencé avec sa première beuceronne, Manderley de Patural, de laquelle

l'engouement pour la race au troupeau ? C'est un des souhaits de Daniel Barde, en tout cas, qui aimerait « voir le beauceron plus présent au troupeau, bien que l'on voie des bergers revenir au beauceron après s'être essayé à d'autres races. La proportion de beucerons en concours troupeau n'est pas représentative du nombre de ceux qui travaillent dans les exploitations ». Et, dans cette discipline, il tient à saluer au passage Naty du Baconnais et ses neuf sélections en championnat de France et Tchad du Chant des Bergers, champion d'Europe 2008 et deux fois finaliste du championnat de France interraces, comme fin mars à Salon-de-Provence.

OBÉISSANCE : UNE DISCIPLINE QUI RESTE « DIFFICILE »

Anne Meyer avec Faust du Fond des Camps, heureuse finaliste au championnat d'obéissance 2010 à Valentigney et vainqueur de la coupe de France obéissance du berger de Beauce, reconnaît que, si le beauceron sait être « très réceptif et attentionné, comme le sont beaucoup de chiens de bergers », il n'empêche que certains peuvent se montrer « un brin têtus mais, avec le jeu, on arrive à leur faire faire ce que l'on veut. Je ne suis sans doute pas très objective mais, pour moi, si le beauceron a un ou des défauts, ce ne sont que sa

fait savoir les travailler. On ne peut pas forcer un beauceron, c'est un chien qui est franc et droit et qui ne supporte pas l'injustice. Il faut un brin de psychologie, beaucoup de motivation par le jeu. »

Son objectif est bien d'aller le plus loin possible avec Faust :

« D'abord nous classer au championnat d'Alsace et, bien entendu, nous sélectionner pour le prochain championnat de France et essayer de remonter au niveau du classement général. Cette année était une première pour nous. Faust a trois ans et demi, il est encore bien

discipline difficile « car il n'y a pas de mordant pour motiver le chien. Il faut donc que chaque exercice soit un jeu, il faut être en harmonie avec son chien et s'amuser autant que lui ».

L'entraînement reste bien entendu pri-

Le beauceron n'est pas à mettre entre toutes les mains

mordial « car c'est la qualité de celui-ci qui fera que le chien est aussi bien en concours.

Il faut aussi savoir

revenir en arrière pour mieux avancer. Il faut toujours être à l'écoute de son chien et comprendre ses réactions, voir ce qui ne va pas et chercher pourquoi ».



Faust du Fond des Camps et Anne Meyer au championnat de France d'obéissance 2010, à Valentigney.



taille (il est grand, donc moins rapide) et sa couleur (noir donc souvent plus sensible à la chaleur) ».

La faible représentation de la race dans la discipline est la même que celle observée dans d'autres sports canins. « Le beauceron n'est pas moins représenté en obé qu'en ring, RCI ou agility car les compétiteurs préfèrent le malinois pour les disciplines avec mordant et le border pour l'obé ou l'agility. Concernant l'obé, il est vrai que les clubs n'encouragent pas non plus à avoir ce genre de chien, poursuit Anne Meyer. Il

Il faut savoir le travailler : on ne force pas un beauceron

jeune et manque encore d'expérience. L'an prochain ça devrait aller mieux. »

Selon sa conductrice, Faust est un excellent chien qui aime travailler et qui est toujours prêt. « Il supporte plus ou moins bien la chaleur mais je sais, en entrant sur le terrain, qu'il fera de son mieux. Il est joueur et attentif, joyeux et content d'être sur le terrain. Il y a une grande complicité et une grande confiance entre nous. Il est calme et posé mais

il sait être vif. C'est un chien très facile à travailler. » Anne Meyer estime que l'obéissance reste de toute façon une

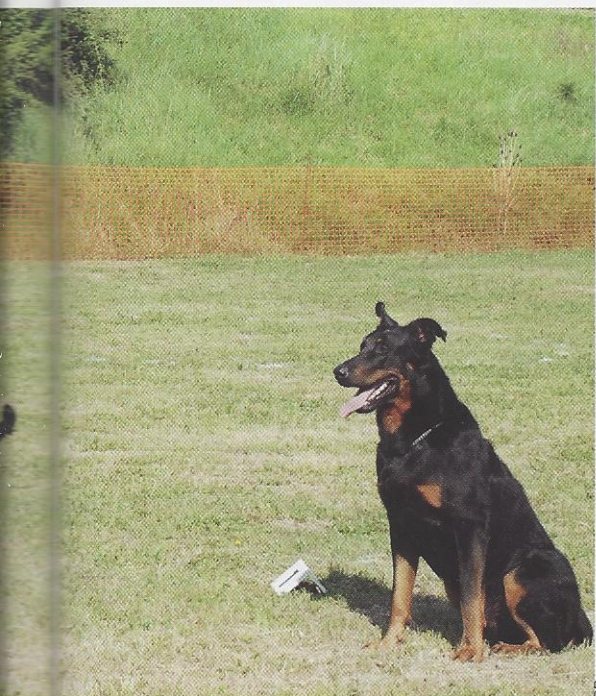
En tout cas, pour Anne Meyer une chose est sûre : « Je ne me verrais pas travailler une autre race car j'aime ce grand chien noir qui, bien travaillé, n'a rien à envier à certains malinois ou border collies ! Il est vrai que nous voyons en concours des beaucerons qui ne sont pas très vifs ou pas très motivés mais il faut voir le stress du maître et les méthodes d'entraînements avant de juger le chien ou la race. » Et de rappeler que le beauceron reste un chien qui n'est pas à mettre entre toutes les mains « car il a besoin d'une structure solide, de règles bien établies. Mais s'il a les bonnes bases tout de suite alors il grandira tout en sagesse ».

CONSEIL

Ne pas viser en priorité les performances

« En prenant un beauceron, on ne vise pas en priorité les performances, mais le plaisir de monter une race que l'on aime au maximum de ses aptitudes, assure Brigitte Berthet, finaliste de la coupe espoir de pistage avec son chien Balthus du Harem Royal de Sultan. Cela n'empêche pas certains chiens et leur conducteur de sortir du lot et de faire jeu égal avec des malinois ou des BA, et cela dans toutes les disciplines. »

En pistage, un point est pour elle primordial et reste valable à son sens pour toutes les races : donner le plus vite possible l'amour absolu de l'objet au chien et acquérir un minimum d'obéissance. « On ne peut pas relancer un chien qui ne revient pas ! Plus spécifiquement, pour un chien rapide comme l'est souvent le beauceron, Noël Paris [responsable de la sous-commission Pistage, NDLR] conseille de travailler à l'entraînement sur de petites lignes afin de garder son attention permanente et de l'habituer à découvrir un angle à tout moment ou de faire des arrondis. Cela l'oblige ainsi à garder le nez au sol sous peine de s'éloigner du tracé. » Elle place donc sur la piste en libre un nombre d'objets variables, disposés sur des lignes variables. « Cela force le chien à rester au plus près de la piste - s'il a l'amour de l'objet - et permet en même temps de travailler les relances. » Un conseil à suivre !



Orane de la Forêt du Bois Joli à Rachel Godfroy, vainqueur de la coupe de France de pistage 2004.

PISTAGE : IL Y TROUVE NATURELLEMENT SA PLACE

Tout comme Alain Schmitte avec Boss du Pla de la Jasse, Brigitte Berthet pratique le pistage. Elle a été finaliste de la coupe Espoir de pistage avec son chien Balthus du Harem Royal de Sultan (voir encadré ci-dessus). Ce chien a décroché son CANT à six mois, puis son brevet d'obéissance à douze mois. Pour son premier concours en TL, il a remporté le challenge espoirs Marcel Servet, challenge de pistage des bergers français. « C'est un chien facile à travailler mais qui en demande toujours plus ! explique Brigitte Berthet. Le pistage est vraiment un plaisir pour lui et, même si en dehors

de la saison de pistage je fais un peu de mordant avec lui en RCI, le pistage reste sa discipline principale. La saison pro-chaine, il va naturellement concourir en niveau 3, ex-TLS. »

Le beauceron a, comme bien des chiens, les qualités de ses défauts, reconnaît sa conductrice. C'est un chien généralement très tonique qui est toujours partant pour pratiquer toutes sortes d'activités avec son maître. « Le pistage est une discipline où un beauceron trouve tout naturellement sa place. Il ne faut pas oublier qu'il est, au sens littéral du terme, "un chien de berger",

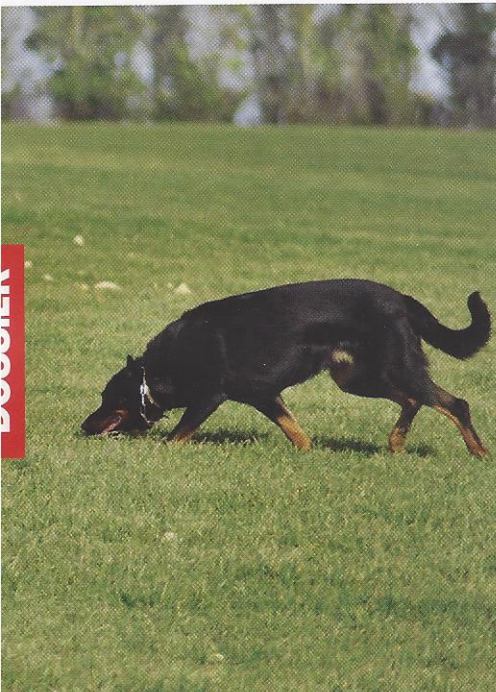
... Un chien facile mais qui en demande toujours plus !

c'est-à-dire curieux et n'hésitant pas à prendre des initiatives. Cela peut le faire paraître un peu fantaisiste au travail et lui coûte des points en concours. Mais, à l'inverse, dans des conditions difficiles, il saura retrouver et terminer sa piste.

Très tonique, il a tendance à progresser très vite sur une piste, avec pour conséquence directe des débordements aux angles et parfois de grandes boucles qui peuvent l'amener sur les fausses pistes. En revanche, en règle générale, les beaucerons ne rechignent pas à repartir plusieurs fois. Balthus m'a ainsi sauvé plusieurs fois

l'excellent, là où d'autres chiens ne repartaient pas. C'est un chien puissant, surtout le mâle, et en trait, le beauceron tire sur sa longe et a tendance à entraîner son conducteur. Têtu, il aura de la persévérance pour trouver son objet mais aussi pour suivre son idée, même si ce n'est pas la bonne ! »

Le nombre de beaucerons pratiquant cette discipline demeure peu élevé. Noël Paris, responsable de la sous-commission pistage au sein du club de race, regroupe les résultats des beaucerons dans cette discipline pour leur parution dans la revue du club, Le Bas Rouge. « Ainsi, il reçoit en gros les résultats d'une douzaine de beaucerons



BRIGITTE BERTHET

Balthus.

mais tout le monde n'envoie pas les siens », explique Brigitte Berthet. Ceci étant, par recoupement, il estime à une vingtaine maximum le nombre de beaucerons en concours de pistage. « C'est relativement peu au regard du nombre de beaucerons en France, poursuit l'utilisatrice. Par ailleurs, ils sont assez mal répartis entre les différentes régionales : ils sont essentiellement sur la Bretagne, les Pays de Loire et dans l'Est. »

Pour Brigitte Berthet, la cause de cette faible utilisation est notamment à rechercher dans la façon de pister du beauceron, qui ne lui permet que rarement d'accéder aux finales. « Et c'est un chien qui acquiert sa maturité tardivement, alors qu'aujourd'hui les conduc-



Balthus
et Brigitte Berthet.



teurs veulent des résultats sans attendre... Ils se tournent vers des races plus précoces, peut-être plus malléables. »

Si pour Brigitte Berthet, on trouve encore un peu de diversité dans les races au championnat espoir de pistage (aujourd'hui Grand prix SCC), les beaucerons y sont peu représentés : deux cette année (Balthus et Boss), un seul l'an dernier (Brahms à C. Guélat), « mais souvent aucun. Au niveau supérieur, c'est encore pire, et il faut remonter loin pour

Parce qu'il acquière sa maturité tardivement, on lui préfère des races plus malléables

trouver des beaucerons sélectionnés. À mon sens, les règlements successifs tendent de plus en plus à privilégier la mécanisation du chien, ce que le beu-

ceron ne supporte pas. Comme de nombreux chiens que certains qualifient "d'exotiques" d'ailleurs – ce terme d'exotique m'énerve du reste passablement... surtout pour un berger français ! –, et je crains que cette diversité de races qui faisait un des charmes du pistage ne disparaisse. »



Pisteurs de l'Ouest, de gauche à droite :
Brahms du Pla de la Jasse et Luther du Mûrier de Sordeille à C. Guélat, Réal de S'Ille Te Mordent Mords-les à J.-L. Pouliquen, Rollis du Mûrier de Sordeille à N. Paris, Balthus du Harem Royal de Sultan à B. Berthet, Royce du Petit Montebello et Angy de la Balme d'Epy à R. Chrétien, Ambre des Alexines à P. Genest, Vyper du Croissant de Lune à N. Le Gall.

Son club
CLUB DES AMIS DU BEAUCERON
Présidente : Jeannine Anjoran
34, chemin de la Pissotte
78440 Jambville.
Tél: 01 34 75 30 93
E-mail:
jeanine.anjoran@wanadoo.fr
Site Internet du club :
www.amisdubeauceron.org